

## Conférence Pr Andrea Riccardi - Partie II

21 maggio 2016 - Roma

Nous avons dit que Dieu parle à travers les épines du Buisson ardent. j'ai parlé de la guerre, et nous pourrions en parler longtemps, je coirs qu l'un des grands fruits amères de la guerre est la proximité des réfugiées ... ceux de la Syrie, du Liban,... nous pourrions parler de celle de la Turquie, de la Jordanie et de la Région. Moi, je crois que les évènements réfugiés ont bcp interrogé l'Europe, même si les Syriens arrivés en Eu ne sont pas plus de 200000, alors nous éprouvons de la honte par rapport au 1 million et demi de réfugiés syriens qui sont arrivés au Liban et le peu de refugiés qui ont l'Europe en crise. L'Europe a été mise en crise en parlant de l'invasion des musulmans en Europe. Nous européens nous avons été des grands envahisseurs dans le monde, nous avons envahi le monde, dans le mal et parfois dans le bien. Aujourd'hui nous européens nous ne voulons envahir personne mais nous avons peur d'être envahis. Alors je crois que le problème des réfugiés est lie au problème des migrants et l'illusion d'arrêter l'immigration. Regardons les pays d'où viennent les refugiés: Syrie, Afghanistan, Somalie, Erythrée, l'irak, le Soudan, la Gambie. Moi j'étais ado, la première conférence que j'ai entendue sur l'Afrique a été celle d'un Père missionnaire au Soudan... L'Erythrée: 70000 sont entrés en Italie et 50000 en Ethiopie, 25000 en Ouganda, les jeunes désertes l'Erythrée, parce que c'est un pays semblable à l'Albanie communiste. Même les sœurs cloitrées doivent faire l'armée le service militaire, un pays Lager... avec un président un peu particulier. Le retour des refugiés en Erythrée serait les condamner à la prison ou à la mort dans leur pays. Pourquoi l'Europe a peur, parce qu' elle est vieille, est en crise démographique, parce qu'elle elle est en crise d'identité, mais surtout parce que nous voulons profiter de notre richesse. Parce que chacun de ns se sent victime... au contraire le vieillissement de notre continent eur devrait nous porter à intégrer des groupes jeunes dans notre société. Je prends l'exemple des pays de l'Est qui disent non, non seulement au réfugiées mais aussi aux migrants. La Hongrie a choisi de s'isoler avec un mur, et cela est incroyable pour l'Europe... L'Europe est née par la chute du mur de Berlin, du rideau de fer. L'Europe est un pont. Derrière ce modèle, revient l'idée de l'invasion islamique qui s'est arrêtée aux portes de Budapest en 1684. Voyons la Hongrie: aujourd'hui le pays a moins de 10 millions d'habitants, en 2050 elle aura 8 millions et tous seront vieux, et elle devra s'ouvrir aux immigrés mais elle ne pourra pas les intégrer car ce sera un pays de vieux et les immigrés seront des personnes pour s'occuper des anciens. 35% des hongrois auront plus de 75 ans. Le mur ne protège pas mais tue.

Nous Européens nous devons avoir le courage de croire plus en ns et ns devons les intégrer. Et le discours lors de la remise du prix Charlemagne, est fondamental le Pape parle d'intégration et dialogue. La Roumanie en 2050 aura perdu 22% de ses habitants. Tous les habitants de l'Europe orientale diminueront, même la Russie. Nous européens, nous avons besoin d'intégrer les immigrés. La différence entre un jeune européen et un jeune immigré: une grande différence de qualité parce que les jeunes immigrés on souffert et la souffrance est grande école d'humanité: où elle le tue ou le fait grandir. Je ne souhaite la souffrance à personne.

Nous Européens, nous devons nous confronter avec l'immigration comme un problème b structurel permanent. Les réfugiées et les immigrés ne s'arrêteront pas. Nous devons nous demander pourquoi ils abandonnent leur pays. Pourquoi ils abandonnent la Côte d'Ivoire qui est un pays plutôt tranquille? Pourquoi ils abandonnent l'Ethiopie? Il y a une soif d'avenir. Il y a le mythe du bien être européen. Il y a aussi une irresponsabilité des gouvernements des présidents africains. J'ai demandé au Président du Bénin: Président, mais pourquoi à Lampedusa, un président africain ne vient jamais pleurer sur les victimes de son pays ? Je crois que l'immigration n'est pas la seule réponse à la crise africaine, mais la société africaine doit se développer en dénonçant la corruption locale et l'exploitation internationale occidentale, chinoise, indienne... Pourquoi fuient-ils? Parce que le capitalisme global est très dur en Afrique.

Je voudrais retourner sur ce que je disais avant: réussir et compétition, que j'appelle l'Evangile du "Sauve-toi toi-même". C'est l'Evangile que l'univers globalisé défend de partout: sauve-toi toi-même, entre en compétition, réussis, réussis, réussis ... Je le dis par expérience personnelle étant en contact avec de nombreux jeunes africains, combien cela est vrai... Combien de frustrations, de suicides, d'alcoolisme, de drogue, nous parlons souvent de la drogue mais peu de l'alcoolisme... L'alcoolisme est pire que la drogue. Je crois que nous devons faire une réflexion. Au fond, aujourd'hui, L'Evangile de Jésus est défié par l'Evangile "du sauve-toi-même"... ce n'est pas la sécularisation... Excusez-mois... avec tout le grand respect que j'ai pour le grand message de Benoit XVI ... le problème n'est pas la sécularisation, le problème est le marché qui forme les consciences. C'est le sauve toi- toi-même, pense à toi, réussis... Là est le point fondamental. Nous nous devons communiquer l'Evangile de Jésus, qui enseigne que l'on a plus de joie quand on donne que quand on reçoit. Nous pouvons remercier l'auteur des Actes des Apôtres qui a sauvé cette perle de Jésus. C'est cela le cœur de l'Evangile de Jésus, qui est le cœur de votre vie de Sœurs de la Charité. C'est un grand défi... mais pas dans le sens d'un contrat mais dans la communication de

l'Evangile et de l'Education. Je crois que nous devons aider les gens à être patriotes, à croire qu'ils peuvent avoir un avenir dans le pays, et de devoir lutter pour avoir un avenir. Mais nous devons aussi être proches de ceux qui fuient, les réfugiés, les immigrants. Une des plus grandes nations du monde ce sont les réfugiés et les migrants. Ce ne sont pas l'Europe, ni l'Afrique, ni l'Asie... Je pense aux populations traitées comme des parias dans certains pays... Une des plus grandes nations dans le monde ce sont les réfugiés, et dans un certain sens, réfugiés, immigrants, Roms, sont les proches parents de l'Eglise parce que nous sommes un peuple pèlerin, nomade, fils d'Abraham... Mais les réfugiés, les immigrants d'où viennent-ils. Là je voudrais parler d'un autre aspect: les périphéries. Un autre signe des temps est celui des villes. En 1950 les habitants des villes étaient de 18%, aujourd'hui, le monde est essentiellement urbain. Les campagnes sont un monde résidu, et les villes mangent les campagnes, créent les périphéries, le nouveau modèle des villes est la mégapole. La nouvelle ville est la périphérie. Prenons nos villes européennes: le centre... lieu de rencontre... aujourd'hui les villes sont villes de périphéries. C'est le phénomène des banlieues. En Afrique près de 80% des habitants vivent dans les banlieues. Les hommes sont en périphéries. Qui habitent les périphéries? En un temps les banlieues de Paris étaient habitées par la paroisse, la municipalité, les syndicats, les ouvriers... tout cela n'existe plus... Aujourd'hui les périphéries de nos villes européennes ne sont plus habitées par des présences communautaires, et là le grand risque est qu'elles soient habitées par d'autres présences, car l'homme ne vit pas dans le vide; l'homme vit en communauté. Et là, les mafias, les organisations criminelles, la pieuvre... A Rome, la Mafia Capitale... Dans les périphéries les gens ne vivent pas dans le vide, et je n'ai pas de réseau communautaire, j'ai besoin d'autres réseaux. Et nous le savons à Naples: les camorristes sont bonnes, disent les gens à Naples... Ils nous aident....

Alors, combien le Pape François a raison quand il dit que l'Eglise doit renaître des périphéries. Les périphéries sont le signe énorme des temps et sont une dimension de vie inhumaine. Mais comment renaître... renaître à travers des germes de communautés, Vraies communautés. Mais comment peut être communauté une paroisse avec une centaine de mille de fidèles? Communautés! Car au niveau des immigrants, ce ne sont pas les structures qui favorisent l'intégration mais les communautés. En Italie nous avons moins de problèmes avec l'immigration car en Italie, nous avons un grand nombre de "Badante" (personnes employées au service d'une personne âgée à domicile) car elles sont intégrées dans la famille. Je me souviens qu'un Cardinal avait dit: "nous serons envahis par les musulmans". En fait nous avons été envahis par les roumains et aujourd'hui la présence des roumains est forte.

Dans les périphéries, l'Eglise doit se présenter avec le visage de la communauté. Que les communautés chrétiennes habitent les périphéries. Ceci est un grand défi, mes chers amis! Les laïcs, les sœurs, peuvent créer une communauté... Nous, nous sommes une Eglise trop cléricale. Comme le dit mon ami Evêque Matteo Zucchi, Archevêque de Bologne, Nous, nous sommes une Eglise cléricale qui n'a pas de prêtres. C'est comme si nous avons un magasin de vin et d'huile sans vin et sans huile. Alors nous devons faire en sorte que tous soient acteurs pastorales... Etre tous prophètes. Le prophète est celui qui parle, qui parle de Dieu, qui parle au gens... Habiter les périphéries veut dire que nous tous nous sommes acteurs pastoraux. Il est important de changer nos mentalités: les laïcs, les sœurs peuvent créer des communautés dans les périphéries, et là l'Eglise renaît.

Mais nous devons aussi dire, si la guerre, les réfugiés, les périphéries sont un signe des temps, de notre temps, il y a quelque chose qui nous provoque et nous devons avoir le courage de le dire entre nous: c'est l'Islam. Notre monde chrétien se divise, entre ceux qui disent qu'ils voient dans l'Islam l'ennemi de la civilisation occidentale et chrétienne... Ici en Italie nous avons une fameuse journaliste, Oriane Fallaci, qui se disait athée mais défenderesse de la chrétienté... Moi je me méfie toujours des athées défenseurs de la chrétienté... et je doute des défenseurs de la chrétienté en général. Puis nous avons ceux qui disent que le bd de l'Is n'existe pas. Mais nous, nous devons dire que le bloc de l'Islam vert n'existe pas... L'Islam, ce sont des hommes, des femmes, différents pays, car être un Sunnite libanais est bien différent que d'être un sunnite indonésien; être un Chiite iraquien est bien différent que d'être un Chiite iranien. Et si voulez rencontrer quelqu'un qui vous dise du mal de Khomeiny, allez voir un Chiite iraquien ... L'Islam est un monde, de nombreux mondes... Le problème de l'Islam n'est pas de détruire l'Occident, mais les musulmans se tuent entre eux. Le drame est cela! Alors, je pense que l'Islam est un ensemble de problèmes. Nous devons plus en parler, mais pas de manière idéologique. Personnellement je suis fatigué d'entendre que la guerre et la violence viennent du Coran! Que faire? Tuer tous les musulmans? Regardez que dans la Bible, si on la lit avec les yeux d'un non chrétien, on peut dire qu'il y a plus de violence dans la Bible que dans le Coran. Puis on peut dire oui, mais à la fin il y a l'Evangile qui sauve tout.... Oui, mais guerres, adultères, destructions, meurtres, le Saint Roi David ...

Je crois que nous devons parler de l'Islam de manière réaliste. Nous devons avant tout prier pour eux. On a oublié de prier pour eux... Nos ancêtres priaient pour la conversion des musulmans... Ce n'est pas que le seigneur les aie beaucoup écouté! ... Le Seigneur sait Lui... Mais nous devons prier pour les musulmans. Pour cette religion si proche et si différente. Mais nous croyons dans le dialogue. Cette année nous fêterons les 30 ans de la prière d'Assise, le

18 septembre. Mais le Pape recevra lundi le grand Imam d'El Azhar. Le dialogue entre leaders est importants, même si nous savons que l'Islam sunnite n'a pas de leader, il n'a pas de hiérarchie. Avoir une hiérarchie est, pour un peuple, une occasion liberté, de respect. Je crois que nous devons nous demander ce que veut dire le dialogue dans la vie quotidienne. Un jour je suis allé voir un prêtre dans une banlieue et je lui dit: je sais que dans le quartier il y a une mosquée, toute simple. Lui répond: - oui je le sais. - Mais l'Imam, tu le connais? - Pourquoi le connaître? Moi je m'occupe des catholiques. - Mais l'Eglise s'occupe de tous!

Aux pauvres, nous ne demandons pas s'ils sont musulmans, catholiques ou orthodoxes... être chrétien c'est cela! Et l'Eglise regarde toute la ville. Dans ce sens, je crois que nous devons construire dans les villes la civilisation du vivre ensemble. C'est la civilisation de demain: vivre la civilisation du vivre ensemble, du vivre avec. Et cette civilisation du vivre ensemble se construit par le dialogue, avec les familles, les mamans qui vont chercher leurs enfants à l'école; le dialogue dans les queues devant les magasins. Aujourd'hui être prophète c'est être un peuple qui dialogue.

Au fond, je crois que les chrétiens du Moyen Orient ont une fonction historique, car ils sauvent les musulmans du totalitarisme. Ils sont une barrière et un témoignage de pluralisme. Sans les chrétiens le monde du Moyen Orient sera totalitaire et alors les musulmans minoritaires, les femmes, les laïcs en feront les frais. Les chrétiens ont une fonction prophétique dans le Moyen Orient. Le Pape Jean Paul II disait: "Le Liban, c'est un message.". Je pense aussi aux chrétiens d'Indonésie. La minorité chrétienne a un rôle fondamental dans la construction du vivre ensemble. Le Pakistan où il n'est pas facile de vivre comme chrétien. Les chrétiens sont les parias... Yohanabad, le terrible attentat à Lahore à Pâques... Et pourtant les chrétiens rejoint les musulmans, j'ai été surpris par l'Imam de la plus grande mosquée de Lahore, qui avait réunit un comité interreligieux pour présider une rencontre avec moi, avec à ses cotés l'Evêque catholique et l'Evêque anglican. L'Imam m'a raconté comment ils sont allés quand il y a eu des conflits dans un quartier, il est allé personnellement leur dire que le Prophète Mohammad ne veut pas la violence contre les chrétiens. Je crois qu'il y a des forces positives dans l'Islam. Et surtout l'amitié. Elle est fondamentale. Les Sœurs de la charité doivent être sœurs de la sympathie mais aussi de l'amitié. L'amitié est le dialogue.

La persécution des chrétiens, nous n'avons aucune garantie par rapport à l'avenir. Nous disons, nous avons tant dialogué mais rien n'a changé... On pourrait dire, nous avons tant prié mais rien n'a changé... Que serait le monde sans prière, il serait déshumanisé. Le monde sans dialogue serait déshumanisé. Mais la persécutions des chrétiens est un fait réel. J'ai étudié en

2000 le fait du martyr des chrétiens. Au fond, on ne croyait pas aux martyrs, on croyait que les chrétiens étaient les persécuteurs...

En réalité c'est Jean Paul II qui nous a expliqué qui étaient les martyrs. Nous comme communauté de Sant'Egidio nous avons fait de l'Eglise Saint Bartholomée, sur l'île Tibérine à Rome, l'église des martyrs du 20ème siècle. Mais le martyr n'a pas fini avec le 20ème siècle... Le martyr au Moyen Orient. Pensons aux chrétiens tués par l'Isis ... non seulement catholiques mais orthodoxes, syriaques. Pensons aux chrétiens tués au Pakistan... Chrétiens tués par un Islam politique et radical ... Mais aussi des chrétiens tués parce qu'ils s'opposaient à la violence et au pouvoir de la mafia. En Italie, Don Pugliese à Palerme qui éduquait les jeunes non pas à l'école de la mafia mais à l'école de la paix. Pourquoi les chrétiens sans défense sont tués? Parce qu'ils témoignent d'une humanité différente. Leur vie dérange. Non pas leur pouvoir mais leur vie. Ils sont tués parce qu'ils sont dangereux. Le martyr des chrétiens montre que le christianisme est dangereux pour les maîtres de ce monde.

Je crois que nous avons des martyrs chrétiens dans tous les continents, martyrs de la charité, martyrs de la justice, martyrs de l'Evangile. Martyrs par haine envers leur foi, envers leur humanité chrétienne. Pourquoi une sœur âgée, au Brésil, fait peur aux propriétaires terriens. Pourquoi. Pourquoi elle est tuée? On veut supprimer son humanité. Je crois que le monde a besoin de l'humanité des chrétiens. Et là, nous avons une grande responsabilité, qui n'est pas une responsabilité de pouvoir. Souvent le christianisme a pensé qu'en occupant le centre il pouvait influencer la société. Dans l'antiquité on pensait convertir le roi pour changer la société. Aujourd'hui, je crois que les communautés chrétiennes doivent des écoles d'humanité dans les périphéries. Et là est le grand défi. Devant les jeunes qui se radicalisent seuls, sans travail, vide de cœur, vide intellectuellement... Moi, les personnes sans idées me font peur. Et regardez notre monde avec une immense foule personnes sans idées. Le radicalisme islamique est ignorance; la mafia est ignorance, le terrorisme est ignorance. Mais je ne veux pas faire comme Fidel Castro et parler des heures...

La grande question est que peut-on faire? Tout d'abord, nous, chrétiens, ne renonçons pas à l'utopie d'un monde différent. Le regardons dans tout son ensemble ... Ne soyons pas pessimistes... Il y en a beaucoup dans l'Eglise. On pourrait dire "Mission impossible"... Mais nous ne devons pas construire un régime différent, une société politique différente, mais nous devons semer dans les consciences, dans la vie, dans les communautés, dans les familles. Nous devons vivre la charité, la sympathie, et tout cela sera attractif. Vivant ainsi chaque jour, lisant ainsi chaque jour la réalité, nous ne renoncerons pas à l'utopie d'un monde différent. Mais surtout, chers amis,

nous devons aussi accepter de recevoir les semences de la parole de Dieu dans notre vie. Rappelez vous que nous nous appelons chrétiens, mais que nous avons été appelés ainsi à Antioche, quand notre religion "s'est lancée sur la marché méditerranéen", mais nous sommes nés au bord du lac de Galilée... on ne s'appelait pas chrétiens à ce moment ... on était des disciples de Jésus. Le chrétien est toujours un disciple ... nous pouvons être fondateur, Mère générale ou Père général, Provincial, Cardinal, Pape, mais que personne de nous ne se fasse appeler "maitre" car nous sommes tous frères, et surtout, nous sommes disciple. Qui est le disciple? Il est celui qui chaque jour doit écouter la Parole de Dieu, et chaque jour la prière et la Parole de Dieu garde en nous la force de l'espérance de marcher, mais aussi, le disciple est un homme ou une femme qui chaque jour, veut apprendre de l'autre, à apprendre de la vie, des signes des temps. Et cela est la jeunesse d'une Congrégation religieuse: être sœurs, être disciples. Dans ce sens, chers amis, alors que je conclus, j'aurais bien d'autres choses à dire, mais je suis convaincu que ces choses nous les verrons seulement si nous avons le cœur du disciple et les yeux ouverts. Le mystique est celui qui a les yeux ouverts sur la réalité. Et quand il fait nuit il se fait éclairer par la Parole de Dieu qui est lampe sur ses pas. Avec ces paroles, je conclus en disant, que ns chrétiens nous avons des chemins différents: le chemin des sœurs de la charité, celui de Sant'Egidio, celui de nos amis de Bergame... Nous ne faisons pas des plans ensemble, mais nous savons que sur nos routes, chacun travaille avec l'autre et pour l'autre, pour un monde plus humain, pour communiquer l'Evangile. Voyez, les religieux sont un superbe exemple de liberté spirituelle. Ils décident où aller dans le monde, où ouvrir, où fermer, ils sont une petite globalisation; et dans un certain sens ils ont sauvegardé la liberté dans l'Eglise, qui n'est pas la liberté de faire ce que l'on veut mais la liberté mais de répondre aux signes des temps. Je me souviens une fois quand à la Curie, circulait la question que les Supérieurs religieux ne soient pas nommés au Saint Siège. Ce fut une révolution, mais je crois que là est la liberté chrétienne, qui est la liberté d'un peuple entier.

Je conclus donc en vous souhaitant de lire les signes des temps et de changer le monde.